



Marianiste Canadien

Marianiste Canadien

Volume LVI (6) N° 514

Janvier 2022

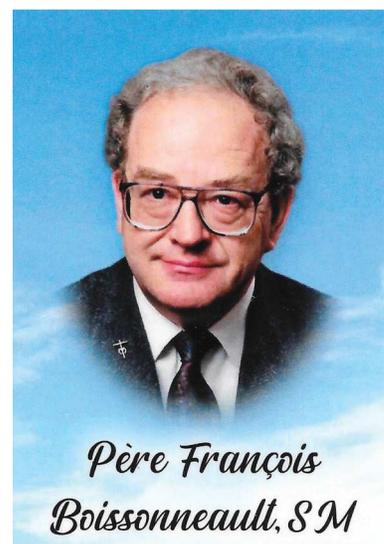


François Boissonneault, s.m. Humble, sage et avisé



P. François Boissonneault, s.m.
Cardinal Gérard C. Lacroix

Inauguration du Centre-Dieu
Galleries Chagnon, Lévis



P. François Boissonneault
30 août 1933 - 12 nov. 2021

Sur le web :
www.marianistes.org

CHEVALIER DE NOTRE-DAME
Revue fondée en 1954

MARIANISTE CANADIEN
Nouvelle appellation en 1960

Depuis 2007
le Marianiste Canadien
paraît six fois par année
sous la responsabilité
du Père Gérard BLAIS, s.m.

blaisg@cndf.qc.ca
(418) 872-8242 (#1460)
1-800-463-8041(#1460)

Pour le recevoir
gratuitement par Internet
veuillez nous faire parvenir
votre adresse électronique



Famille Marianiste

Un départ qui fait mal

Gérard BLAIS, s.m.

Avec le décès de notre confrère François Boissonneault, les Marianistes Canadiens viennent de « perdre » un homme précieux, un confrère humble, sage et avisé. Tout au long de sa vie, François a exercé de multiples fonctions administratives, dans des situations parfois chaotiques et tourmentées. Malgré les hautes responsabilités qui lui furent conférées, il est toujours demeuré très modeste. Il n'était pas éblouissant dans un salon, mais d'une efficacité surprenante dans son bureau.

Ses études de philosophie l'avaient muni d'une dialectique tout à fait remarquable. Il savait peser le pour et le contre avec une intelligence pénétrante qui pouvait laisser croire qu'il penchait tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, jusqu'à ce qu'il vise au milieu et trouve un compromis acceptable. En d'autres termes, il arrivait à réconcilier l'irréconciliable. Il appliqua de façon naturelle le principe du *voir-juger-agir*. On aimait venir le consulter car il avait cette sagesse qui le démarquait des autres.

François faisait confiance aux gens. Au Centre-Dieu des Galleries Chagnon, il exerça patiemment le ministère de l'écoute pendant plusieurs années. Il savait rectifier ce qui était faussé, éclairer les esprits égarés, alléger le fardeau de la personne blessée. En somme, il sut simplifier la vie.

C'est avec une grande sérénité qu'il a accepté le mal qui l'a frappé. Nous retiendrons longtemps la parole qu'il avait prononcée lors de la dernière Assemblée Générale à laquelle il avait assisté peu de temps avant d'être emporté par la Covid : « *Nous avons tous nos petites misères, mais nous ne sommes pas misérables.* » Il a accueilli la mort dans un grand dépouillement et avec l'esprit de foi du Père Chaminade.

François Boissonneault, s.m. Biographie - Chronologie

1933	Naissance le 30 août à Ste-Marguerite, Nouvelle-Beauce
1946	Postulat à l'Institut Ste-Marie (St-Anselme)
1949	Noviciat à la Villa Chaminade (St-Romuald)
1950	Le 15 août : Premiers vœux (St-Romuald)
1955	12 septembre : Profession perpétuelle (St-Anselme)
1953-1956	Professeur au Postulat et à l'École du village (St-Anselme)
1957-1958	Principal à l'école de St-David-de-Lauberivière
1958	Études en théologie à Fribourg (Suisse)
1961	Ordination à Bâle (Suisse)
1962	Licence en théologie à Fribourg (Suisse)
1962-1964	Aumônier à la Villa Chaminade + études en philosophie
1964	Licence en philosophie: « <i>L'éducation politique du citoyen</i> »
1964-1967	Directeur de l'Institut Ste-Marie (St-Anselme)
1967-1968	Aumônier et professeur au CNDP (St-Augustin)
1968-1977	Principal de la Polyvalente de St-Anselme
1972-1980	Provincial des Marianistes Canadiens
1978-1985	Directeur général du Campus Notre-Dame-de-Foy
1986	Année sabbatique à Berkeley, Californie (USA)
1987-2018	Directeur de la communauté marianiste à Lévis
1987-2004	Responsable de l'administration du Diocèse de Québec
1994-2000	Régional des Marianistes au Canada
2004-2020	Aumônier au Centre-Dieu des Galeries Chagnon (Lévis)
2021	Décès le 12 novembre à l'hôpital L'Hôtel-Dieu de Lévis

Témoignages

François repose maintenant dans la paix du Christ qu'il a suivi et servi fidèlement avec Marie. Son 'discipleship' fut exemplaire : un esprit large, sage et très humble. Je me souviendrai de cet ami et confrère à la messe et dans la prière.

Father Luis Melo, Toronto

Le 23 mai 1986

« Monsieur Boissonneault, vous pouvez quitter le Campus Notre-Dame-de-Foy, confiant de laisser sur votre passage une marque de qualité. (...) Je voudrais souligner votre excellent travail d'administrateur. Grâce à vous, le Campus a pu traverser une période de crise économique difficile tout en conservant avec fierté, sa renommée. Votre présence a été constructive, non seulement à l'intérieur mais aussi à l'extérieur de la maison où vous avez contribué au rayonnement du Campus par votre présence remarquée dans le monde de l'éducation. »

Carole Croteau,
Présidente de l'Association du personnel de soutien
Campus Notre-Dame-de-Foy

Quatre mercis

Saint Augustin, le 16 octobre 2020

Salut François,

Ton médecin te donne seulement quelques mois à vivre. Comme le confinement ne facilite pas les visites à l'extérieur, j'ai pensé t'écrire un mot avant qu'il ne soit trop tard. Je n'ai aucune révélation à te faire, mais seulement quelques mercis à t'adresser.

Soirée « Jeunes du monde »

En 1965, je crois, tu étais directeur à St-Anselme. Je m'étais investi à fond dans les « Jeunes du monde ». Un soir, j'étais allé à une réunion à Lévis. On avait fêté plus longtemps que prévu ! J'étais rentré assez tard. Je n'avais pas de clef et aucune fenêtre n'était disponible ! Je t'ai réveillé. Tu es venu m'ouvrir la porte... Je m'attendais à des reproches. Rien du tout. Tu m'as invité à prendre un café avec toi dans la salle à manger... me demandant simplement comment s'était déroulée la soirée.

Caravane Biblique 1975

C'était l'Année Sainte. Tu étais Provincial. J'avais lancé le projet d'une Caravane Biblique ouverte à tous les Marianistes Canadiens. D'emblée, tu m'as dit que c'était une bonne idée. Presque toute la communauté est partie en Terre Sainte, à la grande surprise de l'Administration Générale à qui nous sommes allés rendre visite à la Via Latina !

Le cas d'Y. P.

Y. venait de terminer ses études à Trois-Rivières. Il venait de se marier. Il se cherchait un travail et il ne lui restait que 20 \$ en banque. Tu avais accepté ma proposition un peu compliquée de partager avec lui ma tâche de pastorale. J'avais admiré ta largeur d'esprit et le souci de trouver un arrangement acceptable.

Un premier ordinateur

Nous avons eu un débat assez houleux à propos de l'achat d'un premier ordinateur. La communauté était divisée à ce sujet. Toi qui connaissais peu de chose en informatique, tu avais quand même deviné qu'il y avait de l'avenir dans ce domaine. Tu avais tranché le débat en acceptant l'achat d'un premier ordinateur. C'est l'instrument le plus utile que j'aie eu entre les mains jusqu'à aujourd'hui.

J'aurais encore bien d'autres mercis à t'adresser. Quelqu'un de plus grand que moi te le rendra.

Ma prière et mon amitié t'accompagnent.

Shalom,
Gérard (Blais), s.m.

Cinq fondatrices sur les timbres du Canada

J'ai lu quelque part : « Les femmes, oui, les femmes sont, sans contredit, la meilleure partie des êtres de la création. On dirait qu'elles ont l'instinct du bien et de la vertu, et elles sont on ne peut plus ingénieuses et admirables quand il s'agit de venir au secours de toutes les espèces d'infortunes. » Cela s'applique à merveille aux cinq fondatrices que Postes Canada a voulu honorer.

Ce timbre, émis le 18 avril 1973, rappelle le 300^e anniversaire de la mort de Jeanne Mance. Née en France, en 1606, elle était la deuxième d'une famille de douze enfants. Elle perdit sa mère à vingt ans et devint, aux côtés de sa sœur aînée, le soutien de son père et la responsable de l'éducation de ses jeunes frères et sœurs.

Jeanne Mance

« N'ayant pas d'inclination pour la vie religieuse non plus que pour le mariage, » elle devint infirmière. Sa vocation : soigner. Elle se sent une âme missionnaire. Elle est arrivée au Canada en 1641.



Considérée comme fondatrice de Montréal avec Maison-neuve, elle fonde un premier hôpital, l'Hôtel-Dieu de Montréal, en 1645. Elle meurt en 1673. Sa cause de béatification a été introduite en 1959. Le pape François a promulgué le décret la déclarant Vénérable en 2014.

Marguerite Bourgeoys



Marguerite Bourgeoys est née en France en 1620. Elle est la sixième d'une famille de douze enfants. Jeune fille, elle désire devenir carmélite mais c'est à une association de Chanoinesses pour la formation des jeunes filles qu'elle s'associera. Or, la directrice de cette association se trouve être la sœur de Maison-neuve qui, venu en visite rencontrer sa sœur en 1652, a réussi à convaincre Marguerite de venir former les jeunes filles à Montréal. C'est ainsi qu'elle arriva à Montréal en 1653.

Elle fait de tout : travail de la terre, aide à la construction, soigne les malades, seconde Jeanne Mance qui s'active à la fondation de l'Hôtel-Dieu de Montréal, bâtit la chapelle Bon Secours. En 1667, elle fonde la Congrégation Notre-Dame. Elle meurt en 1700. Elle a été canonisée en 1982. Postes Canada a émis ce timbre le 30 mai 1975.

Marguerite d'Youville

Née à Varennes, près de Montréal, en 1701, Marie Dufrost de Lajemmerais épouse à 21 ans François d'Youville qui meurt en 1730, la laissant veuve avec deux jeunes garçons qui deviendront prêtres.

On l'appelle « La femme forte du Canada » ou « Une femme de génie ». Elle remettra sur pied l'Hôpital Général de Montréal. En 1738, elle fonde la communauté des Sœurs de la Charité de Montréal (les Sœurs Grises). Elle meurt en 1771. Le pape Jean XXIII l'a béatifiée en 1959. Canonisée par le Pape Jean-Paul II, le 8 décembre 1990, elle est la première femme canadienne à être canonisée. Postes Canada a émis ce timbre le 21 septembre 1978.



Marie Guyart / Marie de l'Incarnation



Née en France en 1599, Marie Guyart se marie à 17 ans. Un enfant naît (Claude) et elle devient veuve à 19 ans. Elle entre chez les Ursulines en 1631 et reçoit le nom de Marie de l'Incarnation. Elle part pour le Canada en 1639, fonde le monastère des Ursulines de Québec et s'occupe de l'éducation des jeunes filles. Elle meurt en 1672, est béatifiée en 1980 et canonisée le 3 avril 2014 par le pape François. Postes Canada a émis ce timbre le 24 avril 1981.

Marie Gérin-Lajoie

Marie Gérin-Lajoie est née à Montréal en 1890. Sa mère est déjà une ardente féministe. Marie acquiert une formation solide en travail social. Elle publie plusieurs articles sur le rôle des femmes dans la société. En 1823, elle fonde l'Institut Notre-Dame-du-Bon-Conseil dont le but est d'améliorer les conditions de vie et de travailler à la promotion des femmes et des familles. Elle meurt en 1971. Postes Canada a émis ce timbre le 8 mars 1993.



L'éducation politique du citoyen



Tel est le titre de la thèse de François Boissonneault pour l'obtention d'une Licence en philosophie à l'Université Laval en 1964. Dans cette thèse dactylographiée de 65 pages, François clarifie deux notions: l'honnête homme et le bon citoyen. La distinction pourrait paraître aussi subtile que celle entre un « bonnet blanc » et un « blanc bonnet » ! Pourtant, à l'aide d'Aristote et de saint Thomas, François conclut que le bon citoyen doit posséder des vertus « sociales » que n'a pas nécessairement l'homme qui vit tout seul sur une île. C'est l'unique document écrit que nous possédions de notre confrère. Il faut savoir que François était plutôt un homme d'action qu'un écrivain. (GB)



Cardinal Gérald-Cyprien LACROIX

Funérailles du P. François Boissonneault à St-Anselme - le 19 novembre 2021



Assemblée Générale des SM canadiens

St-Anselme, le 29 octobre 2021



Certificat de sous-lieutenant

Trouvé dans les archives du P. François Boissonneault



« Centre-Dieu » Galeries Chagnon - Lévis (2016)

M. Duval - P. François Boissonneault, s.m. - M. Dionne

Œuvre des Chevaliers de Colomb



Résidence Marianiste - St-Augustin

Messe commémorative pour Fra Matthew Festing
Grand Maître de l'Ordre de Malte, décédé le 12 nov. 2021